

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 23 (1977)
Heft: 2

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cette occasion, aux séances littéraires qu'il organise régulièrement, à l'Akademia Raymond Duncan, il a parlé avec beaucoup de talent de Robert de Montesquiou Fezensac et de Pierre de Montesquiou duc de Fezensac.

Nous lui souhaitons à retardement nos vœux les meilleurs.

Réd.

Legs Allemandi

Deux donations de plus de 4'000.— F chacune sont à disposition de deux jeunes Suissesses âgées de 17 à 30 ans, récemment mariées ou convoquant jusqu'au 31 mai prochain.

Ne se trouvera-t-il pas dans notre collectivité, qui compte près de 30'000 membres, des candidates à ces dons ? Seule condition : être dans une situation modeste de ressources.

Il est difficile de croire que le recul constaté des mariages soit le seul motif d'un tel détachement. Est-il nécessaire de souligner que les personnes chargées d'examiner les requêtes sont tenues d'observer la plus grande discrétion ? Une réserve des requérantes n'a donc pas de sens et elles peuvent écrire à

MM. :

Frédéric A. Lampart
Président du Legs Allemandi
11, boulevard Davout
75020 Paris
Téléphone : 307.07.33

Albert Senn
8, rue Voltaire
78100 ST GERMAIN EN LAYE
Téléphone : 963.03.85

Alfred-Edouard Beyeler
29, rue de Fontenay
94300 VINCENNES
Téléphone : 328.96.93

ou à l'Ambassade, 142, rue de Grenelle, 75007 Paris qui transmettra.

Il y a cent ans naissait Benjamin Vallotton

C'est en effet le 10 Janvier 1877 qu'il naquit à la cure de Gryon où son père était pasteur. Un de ses livres nous raconte sa merveilleuse enfance, dans « Cueillons la noisette ». Mais, c'est bien la création du personnage du Commissaire Potterat, dans plusieurs livres, qui le fit connaître et aimer de ses compatriotes vaudois.

Appelé en Alsace, où il s'est du reste marié, Vallotton a décrit le problème alsacien dans une fameuse trilogie « Nous sommes forts », « Suspects », « Et voici la France ». Outre pas mal de nouvelles et romans, il nous a laissé aussi des biographies : Charlotte O l i v i e r, Froidevaux (Patience), Félix Neff, John Mott et le général Guisan (Cœur à cœur).

Conférencier de l'Alliance Française, il a parcouru le monde entier comme ambassadeur de la pensée française. L'une de ses conférences était sur Pascal, une autre sur son pays la Suisse, une autre sur l'enthousiasme.

L'enthousiasme — porter Dieu en soi — comme il savait bien en parler ! avec saveur, avec humour, lui, si près des hommes, si loin de toute tiédeur, aimant passionnément la vie. Ce chrétien convaincu savait aussi communiquer avec son auditoire et l'emmenait sur les cîmes.

En 1962, à l'occasion de sa mort dans sa propriété du Paradou à Sanary, nous avons évoqué sa personne si authentique dont tout Suisse peut être fier. En ce mois anniversaire du centenaire de sa naissance, le Messenger Suisse tient à lui rendre hommage et dire à Madame Vallotton de même qu'à sa famille, nos pensées de sympathie et de reconnaissance.

LES ARTS par Edmond Leuba

Roger MONTANDON

Ce reproche que l'on a fait parfois à Roger Montandon de montrer trop lisiblement dans ses toiles l'admiration qu'il porte à Giacometti, le peintre ne le réfute pas, bien au contraire, puisqu'il place sa récente exposition sous l'égide de notre plus grand sculpteur suisse.

A y regarder de près pourtant, le rapport n'est pas aussi évident que le titre le ferait supposer et la toile la plus justificative de l'« hommage », cette petite figure féminine assise solitairement au milieu de la composition, si elle fait songer au maître grison par sa construction, se rattache tout autant de par son misérabilisme au climat d'un Francis Gruber. Où le cordon ombilical de cette filiation est le plus apparent, c'est dans la série des intérieurs vides, la plus convaincante de l'accrochage.

Nul n'ignore le don miraculeux que possédait, entre autres, Giacometti pour créer l'espace autour de ses statues filiformes et que ses dessins — parfois rehaussés, mais la couleur n'a jamais été préoccupante chez lui — sont un prolongement de la même recherche. Il est manifeste que le problème diffère considérablement dans ces deux expressions de l'art plastique et que l'espace, suggéré empiriquement dans la sculpture, l'est à l'opposé très rationnellement dans la peinture, par les lois de la perspective ; lois que R. Montandon ne dédaigne pas car dans les prismes que constituent ses intérieurs, fréquemment les arêtes sont indiquées par des traits colorés soulignant l'harmonie générale et indiquant la profondeur. Cet élément linéaire est sans doute hérité de Giacometti, mais ce

qui est approche sensible de l'objet chez le maître se révèle générateur de construction chez le disciple. Le phénomène est certainement intéressant et vaudrait qu'on s'y attarde.

En portefeuille, une série de dessins incisifs et nerveux, très libres dans le paysage surtout, prouvent à quel point l'artiste est à l'aise dans le domaine de l'écriture. E. L.

sant eu égard à l'évolution des cours de change. Le blocage des prix décrété dans plusieurs pays, où les prix datent parfois de 1969, continue de jouer un rôle déterminant dans ce secteur.

Le chiffre d'affaires du département des colorants a augmenté de plus de 14 pour cent au niveau du groupe, ce qui compense dans une large mesure la régression enregistrée en 1975. Les unités de production ont de nouveau fonctionné à plein régime, tant à la maison-mère qu'à l'étranger. Toutefois, les bénéfices n'ont pas encore atteint le niveau de 1974, ce département ayant été particulièrement affecté par l'évolution des cours de change.

Enfin, la technologie chimique ayant atteint ces dernières années un niveau de complexité tel que les méthodes classiques de prévention des accidents « ne garantissent plus dans tous les cas un degré de sécurité suffisamment élevé », la maison bâloise a entrepris de réviser et de compléter les directives en vigueur dans l'entreprise. Les principes de sécurité ont été reformulés, ce qui a permis d'améliorer le concept de sécurité pour la maison-mère et les sociétés affiliées, lit-on encore dans la lettre adressée aux actionnaires et collaborateurs.

Suite page 9.

revue de Pr SSE



canton
de bâle



Le groupe Sandoz met la priorité sur l'expansion à l'étranger.

Dans sa traditionnelle lettre de Nouvel An à ses actionnaires et collaborateurs, la direction du groupe Sandoz s.a. à Bâle, fait savoir que le chiffre d'affaires du groupe dépassera en 1976 de 4 pour cent celui de l'année précédente, qui était de 3,917 milliards de francs.

La surévaluation du franc suisse a de nouveau eu des répercussions négatives sur le chiffre d'affaires et le bénéfice. Pour faire face à cette situation, le groupe a décidé de mettre la priorité sur son expansion à l'étranger et de limiter ses investissements en Suisse.

C'est ainsi que les effectifs de la maison-mère sont passés en vingt mois de 9750 à 8950 personnes, réduction qui s'explique « par le taux normal de mobilité ainsi que par des retraites anticipées spontanées ».

Exception faite des dépenses nécessaires à la protection de

l'environnement, les investissements du groupe en Suisse, ces prochaines années, seront modestes et limités essentiellement à la révision d'installations et d'appareillages anciens, ainsi qu'à des aménagements mineurs destinés à compléter des systèmes de production existants. Les acquisitions récentes de « Northrup King » et de « Chicago Dietetics » reflètent déjà, écrit le président du Conseil d'administration, le mouvement d'expansion vers l'étranger.

L'acquisition de « Northrup King » est la plus importante de celles effectuées à l'étranger par Sandoz. Du fait de ces achats, la part des sociétés américaines au chiffre d'affaires du groupe passe de 18 à 26 pour cent environ. En outre, la production de vaccins a démarré en Allemagne et une fabrique de pigments a été mise en service à Huningue (Alsace). La totalité de la production d'équipement hospitalier est également réalisée à l'étranger.

Dans le département pharmaceutique, le chiffre d'affaires de 1975 a été approximativement maintenu, résultat jugé satisfai-

Huiles

et Graisses

“ MOTUL ”

Automobiles
et Industrielles

119, boulevard Félix-Faure
93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 352-29-29